

MONTREAL!

FORMATION VTE LE 10-11 AVRIL 2010

Dans le square... où on y retrouve la Basilique Notre Dame- **PLACE D'ARMES**

Tour de la banque de Montréal, la nouvelle plus la vieille...

Le premier building construit à Montréal était de 8 étages construit en 1888 et pourquoi? Le plus haut? L'année que les ascenseurs ont été inventés.

Basilique Notre Dame a été payée (et elle porte le titre honorifique du Pape)

Place d'armes : statue au centre : de Maisonneuve, Iroquois, Jeanne Mance... autres

Dans le vieux port

La maison Papineau est en fausse pierre (grise), touchez... et la maison rouge du Cabaret du Roy est originale de 1700, dans le vieux Montréal(en diagonale de celle de Papineau)

Chinatown

L'hôtel Holiday Inn, est Fen Shui, avec des jardins d'eau... La réception se situe au deuxième étage car la superstition dit que l'argent s'envolerait par les fenêtres si la réception était devant les portes qui ouvrent et ferme! Autre superstition, les toits retroussés pour chasser les mauvais esprits!

Info générales

52km de long, 18km de large, 362 km²,

Beaucoup de verdure, 650 espaces verts : Parc Maisonneuve, Royal, Ahunatic, Lafontaine, Laurier...

4 universités

2 anglaises : McGill et Concordia

2 Francophones : Université de Montréal et UQAM.

Parc Olympique

Stade Saputo inauguré en 2008,

Pour l'équipe de soccer de l'Impact.

Ils sont très impliqués socialement plus avec des clubs école et camp de vacances... Dans la philosophie et valeurs Saputo. Proche des jeunes

Cosmodôme, Laval (sortie 8 autoroute 15N).

Le seul au Canada, (1 de 4 dans le monde)

Ouvert en 1994

Activité de simulateur + visite =3hrs

La fusée s'appelle Ariane

Camp spatial durée de 3hrs

En 1991 une franchise de la NASA (30-40 minutes) , centre des sciences(2 h) plus temps libre

Bouffe à Laval : IDÉES

ST-Hubert pour le groupe (on va chercher la bouffe au resto et on l'amène au Cosmodôme salle pour manger avec le groupe*(ne pas oublier de demander au staff!)

Et aller au marché 440 pour des fruits pour le dessert

le Wilfrid Pasta Bar (négocier un menu)

De retour vers Montréal sur la 15 sud

Rivière des Prairies, parc de L'île de la visitation, c'est par là qu'on passé Jacques Cartier et les amérindiens pour se rendre à Hochelaga...(rapides)

Vue sur le Mont Royal et oratoire.

1613 : Prêches de Samuel de Champlain- Mission Notre Dame assimilation des 1^{er} nation,

1701 : Traité de Paris

1760 : Capitulation de Montréal

Droits : Le code civil (car els canadiens français sont très nombreux)

La religion

La langue, le français

1883 : Incorporation de la ville de Montréal avec Jacques Viger (qui a donné les armoiries à Montréal).

Le port de Montréal était le plus grand facteur économique jusqu'en 1970. Le 4ème port en importance au Canada pour le minerai, carburant, grain, l'agriculture...

1940 : Camilien Houde maire de Montréal mis en prison

66 : Le métro 26 stations à l'époque maintenant 68.

67 : l'exposition universelle

69 : Bed in de John Lennon et Yoko Ono au Reine Élisabeth

76 : Les olympiques à Montréal...

Quartier Jamaïcain : Little Burgundy ou La petite bourgogne.

Les (40) festivals se chevauchent + de 450 jours de festivals bout à bout.

Le plus gros événement non compétitif au monde est le tour de l'île de Montréal (70000 personnes environ par année)

Les Canadiens est l'équipe qui a gagné le plus de coupe Stanley (24) et la dernière était en 93-94. L'équipe la plus proche est à 15 coupes à gagné avant d'atteindre le CH.

3 sommets sur le mont Royal,

- Westmount : anglais
- Outremont : Canadiens Français et Juifs hassidiques
- Mont-Royal

ORATOIRE ST-JOSEPH

- Le frère André, il a été portier au collège Notre Dame qui est en face de l'oratoire et a toujours eu une santé faible. Né le 19 mars
- En 2011 un petit Observatoire au bout du dôme sera ouvert (projet de U de M) ça va sûrement être la grandeur de celui de la statue de la Liberté, donc petit!
- Le frère André sera le premier saint Québécois en octobre 2010!
- L'oratoire est le 2ème en importance après Rome...

- C'est un lieu de pèlerinage en ville(en général ses lieux sont en retrait des grandes villes) l'autre c'est St-Pierre de Rome et le sacre cœur à Paris qui se situe dans une ville.
- 2 millions de visiteurs par année

Cimetière du Mont Royal

- Catholique et protestant
- Golden square Mile dans les années 1890 et 1900 70% de la fortune du Canada résidait dans ce quartier.
- 1855 : la maison Smith (amis de la montagne) marche de 30 minutes pour se rendre au belvédère avec les jeunes) A déjà été un ancien poste de police, l'écurie de la police de Montréal est en face. Sur le mont on y retrouve une partie du la coupe du monde en Vélo(les côtes)
- Faire attention au belvédère bien choisir son moment pour y arrêter : potteux, porc épïc, jeunes et transaction illégales!
- En descendant avec l'autobus la cote vers la ville faire remarquer la croix du Mont Royal. La côte Camilien Houde et le belvédère. (société st-jean baptiste)
- La croix a été érigé par Maisonneuve car le premier hiver en 1643, il y a eu une inondation qui allait détruire l'île, donc il a prié pour que l'inondation cesse et sa promesse c'était de planter une croix au plus haut point de l'île qui est le mont royal. Aucun gratte ciel doit dépasser la montagne!

À 83 ans, la croix du mont Royal se refait une beauté

Une œuvre patrimoniale imposante

Symbole indissociable de Montréal, la croix nécessite une restauration d'envergure pour préserver son intégrité et rendre son environnement immédiat plus invitant. Ces travaux ,qui débutent le 24 septembre, s'effectueront en deux phases jusqu'à l'automne 2008. Des investissements de 1,377 M \$ sont nécessaires pour assurer la pérennité de ce «phare» de Montréal.

La croix atteint une hauteur de 33 m et ses bras s'étendent sur 10 m. Sa structure métallique composée de quelque 1 830 pièces reliées par plus de 6 000 rivets, totalise un poids de 26 tonnes, reposant sur huit pilastres de béton. La première phase des travaux prévoit la restauration de l'imposante structure métallique et des éléments stabilisateurs (ancrages, colonnes de support, membrures, etc). Cette phase comporte aussi le remplacement, un à un, des pilastres à la base de la croix.

Dans une deuxième phase, on procédera au nettoyage et à la peinture des membrures en acier, au remplacement du système d'éclairage par un système plus performant et facile d'entretien, à l'enlèvement de la clôture et au réaménagement de la base du monument. Enfin, le chantier se terminera par l'aménagement périphérique de la croix.

En raison des impératifs de cette restauration, des portions de la croix seront tour à tour privées d'éclairage. Cet automne, il y aura suspension temporaire de l'éclairage sur cinq m. à la base de l'œuvre lors des travaux sur les pilastres, soit jusqu'au 1^{er} novembre. D'autres sections de la partie supérieure de la croix pourront être sans éclairage pour des durées variables. Les citoyens en seront informés au fur et à mesure du déroulement des travaux.

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=174,10469572&_dad=portal&_schema=PORTAL

consulté le 27 avril 2010-04-27

WIKIPEDIA!

En 1643, une croix en bois fut érigée par Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de la colonie de Ville-Marie, pour accomplir un vœu qu'il avait fait à la Sainte Vierge après avoir prié pour l'arrêt d'une inondation dévastatrice.

En 1874, pour souligner son 40^e anniversaire de fondation, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal énonce l'idée d'une croix sur le mont Royal en souvenir de celle de Maisonneuve.

Cinquante ans plus tard, le projet se réalise. Un comité des finances se forme. Des architectes préparent un plan. 104 200 bénévoles dont 4 200 adultes et 100 000 élèves de la province contribuent à la cause en offrant des timbres commémoratifs de la croix du mont Royal. Les timbres se vendent 5 cents chacun. 10 000 \$ sont ainsi amassés.

Les travaux de construction débutent le 16 mai 1924. La pierre angulaire de la croix est bénie par Mgr Alexandre-Marie Deschamps. La structure métallique est réalisée par la compagnie Dominion Bridge selon les plans de Pierre Dupaigne, prêtre sulpicien. Les travaux se terminent à la mi-septembre 1924, mais la croix n'est illuminée pour la première fois que la veille du Noël. L'entreprise Montreal Light, Heat and Power fournit l'électricité gratuitement.

En 1929, la Société Saint-Jean-Baptiste offre la croix en cadeau à la Ville de Montréal mais aucun document ne l'atteste. Malgré tout, la Ville de Montréal assumait l'entretien de sa structure et de son illumination. En juin 2004, une résolution du Conseil municipal de la Ville de Montréal approuve enfin cet acte de cession de la croix du mont Royal.

La croix a notamment servi de lieu de pèlerinage lors du congrès eucharistique de Montréal en 1935.

En 1992, un système à fibres optiques facilite le transfert de couleur. Ce système a été inauguré le 15 mai dans le cadre des célébrations du 350e anniversaire de la fondation de Montréal.

Le 4 février 2009 se terminèrent d'importants travaux de restauration menés par la Ville de Montréal depuis 2007, une opération incluant notamment la remise en état des structures métalliques (extrêmement corrodées) et le remplacement du système d'éclairage utilisé depuis 1992.

Composée de diodes électroluminescentes polychromatiques (DEL), la nouvelle installation a une consommation énergétique de 3 950 W, soit 550 W de moins que l'ancien système à fibres optiques. Il est à noter que le changement de couleurs sera désormais contrôlable à distance.

Ces travaux auront coûté 2 millions de dollars. Ce montant inclut un investissement supplémentaire d'environ 500 000 \$ qui sera effectué en 2010 pour permettre d'achever l'aménagement autour du monument, incluant l'accessibilité et le mobilier urbain.

Structure et couleurs

La croix du mont Royal avec les ampoules violet lors de la mort du pape Jean-Paul II en avril 2005

La croix est haute de 33 m et ses bras s'étendent sur 10 m. Sa structure métallique composée de quelque 1830 pièces reliées par plus de 6000 rivets totalise un poids de 26 tonnes, reposant sur huit pilastres de béton. 240 ampoules de 75 watts, soit 120 ampoules sur chaque face de la croix, permettent son illumination.

La couleur des ampoules change lors d'événements spéciaux. De blanche, elle passe au violet pour souligner la mort d'un pape ou d'un roi. La couleur jaune indique un couronnement. En 1975, le bleu illuminait la croix pendant les festivités de la Saint-Jean-Baptiste.

Capsule de temps

Sous la croix, une plaque marque l'emplacement d'une capsule de temps déposée en 1992 dans le cadre des célébrations du 350e anniversaire de Montréal. Elle contient les messages et dessins de 12 000 enfants montréalais décrivant leurs visions du Montréal de l'an 2142. La capsule doit être en effet réouverte lors des célébrations du 500^e anniversaire de Montréal^[1].

Anecdote

- En 1988, Hans Marotte avait enrubanné la croix d'une immense bannière sur laquelle était écrit «Loi 101», geste qui lui avait valu une notoriété instantanée partout au Canada.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_du_mont_Royal

1. La Croix du Mont-Royal

Érigée en 1924 à la suite d'une collecte de fonds organisée par la Société Saint Jean Baptiste, la Croix du Mont-Royal commémore le geste de Paul Chomedey, sieur de Maisonneuve, d'avoir planté une croix en bois à cet endroit en 1643 afin de remercier Dieu d'avoir épargné Ville-Marie des inondations.

Composée de pièces métalliques, cette structure, qui a été complétée en septembre 1924, mesure 102 pieds de hauteur et 30 d'envergure. Le financement de ces travaux a été en parti recueilli par souscription populaire, c'est-à-dire la vente de timbres commémoratifs de la Croix du Mont-Royal par quelque 85 000 écoliers.

La Ville de Montréal a toujours assuré l'entretien de la croix bien que la Société Saint-Jean Baptiste en soit demeurée propriétaire jusqu'en juin 2004. Depuis cette date, la croix a officiellement été cédée à la Ville par donation.

L'éclairage de la Croix

Lors de sa première illumination en 1924, 240 ampoules de 50 watts ont été nécessaires pour éclairer la croix, c'est-à-dire 120 ampoules sur chaque face. Cependant, en 1959, un autre système d'électrification est mis en place nécessitant alors 249 ampoules incandescentes (une de moins sur un côté, à cause d'une échelle). En effet, jusqu'à cette époque, les changements d'ampoule s'effectuaient à la main.

Une trentaine d'années plus tard, c'est-à-dire depuis le début des années 1990, l'illumination de la croix est réalisée grâce à un système de fibres optiques : 32 projecteurs dirigent de la lumière vers des centaines de fibres optiques qui convergent à leur tour vers une sorte de demi-sphère reproduisant l'illusion de l'ampoule (156 de ces demi-sphères sont utilisées).

Les changements de couleur, utilisés lors d'événements marquants, sont ainsi obtenus par la mise en place de filtres de couleur (bleu, rouge et pourpre) devant chacun des 32 projecteurs. Jusqu'à présent, cette intervention nécessite toujours l'aide d'un technicien qui doit monter dans la croix pour placer les filtres.

Symbolique de la Croix

L'érection de la Croix du Mont-Royal repose à la fois sur des symboles historiques (fondation de la ville par Jacques Cartier) et religieux (grâce à Dieu).

De plus, certains prétendent que les ampoules ou l'illusion des ampoules (grâce au système d'éclairage présentement utilisé) représentent les grains d'un chapelet.

Enfin, concernant le pourpre, l'Archevêché de Montréal indique que cette couleur représente le deuil dans la liturgie.

La Croix du Mont-Royal au fil des années

- 24 décembre 1924 : Première illumination de la croix dont l'électricité est fournie gratuitement par la Montreal Light, Heat and Power.
- 1936 : La Croix devient pourpre suite au décès du roi Georges V.
- Pendant la Seconde Guerre Mondiale : La Croix est illuminée d'un seul côté afin d'économiser l'énergie. 1958 : La Croix devient une seconde fois pourpre pour souligner le décès du pape Pie XII.
- 1960 : La Croix est illuminée en jaune pour la Grande Mission, un événement organisé par le diocèse de Montréal.
- 1975 : La Croix est illuminée en bleu lors des célébrations de la Saint-Jean sur le mont Royal.
- 1978 : La Croix devient de couleur pourpre suite au décès de Paul VI.
- 1978 : La Croix redevient pourpre suite au décès du pape Jean-Paul I.
- Au cours des années 1980 : La Croix est illuminée en rouge lors d'une marche pour vaincre le sida.
- 2005 : La Croix est à nouveau pourpre afin de symboliser le décès du pape Jean-Paul II.

2. La Maison Smith

Il ne reste aujourd'hui que très peu de traces du passé rural et agricole du mont Royal. La maison Smith, construite en 1858, est l'un des rares vestiges de ce passé, d'où l'importance de préserver son architecture rurale exceptionnelle.

Au 19^e siècle, les industries et la population sont concentrées le long du fleuve et du canal Lachine. La ville est surpeuplée et polluée. La bourgeoisie cherche donc à émigrer vers la campagne, ce qu'incarnait le mont Royal à l'époque.

Comme en témoigne la plaque de marbre au-dessus de l'entrée principale, c'est en 1858 que le marchand Hosea B. Smith fit construire sa maison sur la montagne. Il engagea le maçon André Auclair à cette fin. Arrivé en 1840 de Boston, monsieur Smith avait déjà acheté plusieurs terres sur la montagne entre 1844 et 1855, se constituant un vaste domaine de 186 arpents (65 hectares), l'un des plus grands sur toute la montagne.

LA MONTAGNE DEVENUE PARC

En 1869 le conseil municipal de Montréal, dirigé par le maire Aldis Bernard, est autorisé à emprunter une somme de 350 000 \$ au gouvernement provincial pour l'expropriation des seize demeures privées sur le mont Royal, et ce dans le but d'en faire un parc public.

Une somme de 1 000 000 \$, montant énorme pour l'époque, fut ajoutée à l'emprunt initial pour compléter les transactions et réaliser les travaux. La succession Smith reçut 110 000 \$ pour le domaine, la maison et ses dépendances. C'était la plus coûteuse des seize propriétés acquises pour former le parc.

LE SURINTENDANT DU PARC

L'acquisition de la maison et des bâtiments de ferme fut un atout important pour la gestion du nouveau parc. Le surintendant du parc du Mont-Royal, William McGibbon, a occupé la demeure durant une trentaine d'années. La maison a logé les gardiens du parc jusque dans les années 1930.

UN POSTE DE POLICE

Au cours des années 1940 et 1950, la maison Smith fait office de poste de police et de premiers soins. Les dépendances, encore présentes, étaient utilisées pour les écuries et comme atelier pour l'entretien du parc.

En 1960, on construit de nouveaux bâtiments de service dans le parc du Mont-Royal. On démolit alors la grange, l'écurie et l'étable de la maison Smith. À leur place, on aménage l'immense stationnement qui altère fortement le caractère champêtre du lieu. La police et ses chevaux, de même que les services d'entretien du parc, sont replacés dans de nouveaux édifices, le long du chemin Remembrance.

LE CENTRE D'ART

La maison est restée inoccupée jusqu'à l'ouverture du Centre d'art du Mont-Royal, en 1963. Un an plus tard, en août 1964, le Centre d'art accueillait le Symposium international de sculptures de Montréal, le premier symposium du genre à être organisé en Amérique du nord. Lors de cet événement, les artistes étaient logés et nourris dans la maison Smith. La vocation artistique de la maison Smith a duré près de vingt ans.

UN MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

En 1983, la vocation de la maison change à nouveau. La Ville de Montréal cède effectivement la demeure au Musée universel de la chasse et de la nature, pour une période de dix ans. Le petit musée a cependant connu de nombreuses difficultés et ferma ses portes en 1988.

UN LIEU DÉDIÉ AU MONT ROYAL

En 1989, Les amis de la montagne et la Ville de Montréal signent un accord confiant à l'organisme la gestion à long terme de la maison patrimoniale. L'objectif est d'en faire un lieu voué à la conservation et à la mise en valeur du mont Royal.

Il aura fallu près de dix ans pour recueillir les fonds nécessaires à la rénovation de la maison Smith et pour finaliser les travaux.

Monument commémorant le 100^e anniversaire de Sir George-Étienne Cartier

1919 : Inauguration du monument à Sir George-Étienne-Cartier, œuvre du sculpteur George W. Hill et des architectes Maxwell. Le monument a été inauguré par télégraphe par le roi Georges V de son château de Balmoral en Écosse.

Avec ses 40 mètres de hauteur, le monument est fièrement gardé par quatre lions en bronze. Outre la statue de Sir George-Étienne Cartier, le monument comporte sur l'avant et l'arrière des figures symbolisant les neuf provinces de l'époque et, sur les côtés, la Législation et l'Éducation; au sommet trône la Renommée. L'aménagement de l'œuvre a été dessinée par les architectes Marchand, Haskell et Maxwell.

Le colossal monument du sculpteur Georges Hill commémorait le 100^e anniversaire de naissance de George-Étienne Cartier (1814-1873). Le dévoilement a dû attendre la fin de la deuxième guerre mondiale. Premier ministre du Canada en 1857, George-Étienne Cartier a entre autres contribué à l'établissement de la Confédération. Il est donc un des Pères de la Confédération.

D'après les archives, le dévoilement aurait été fait à distance par le roi Georges V à qui il aurait suffi, de sa lointaine écosse, d'appuyer sur un bouton...électrique!

- À propos du monument : site de la Ville de Montréal, [Bureau d'art public](#)
- À propos de Sir George-Étienne Cartier : site du Gouvernement du Canada, [Parcs Canada](#)

1. Est-ce que la montagne est un volcan ?

La réponse est formelle et définitive : non !

Le mont Royal n'est pas un ancien volcan. Il s'est formé il y a 125 millions d'années sous la terre. Une masse de magma s'est solidifiée en profondeur et a durci mais sans jamais faire surface sous forme de lave. Il n' y a pas eu de volcanisme. C'est l'érosion, pendant des millions d'années, qui a formé le mont Royal.

Les amis de la montagne organisent en été des randonnées de géologie sur le mont Royal - vous êtes invité également à écouter / visionner la capsule sur la géologie de la montagne sur [la carte interactive](#).

Par ailleurs, vous trouverez des explications très complètes sur la formation du mont Royal et des autres montérégiennes sur le [site de M. Pierre Bédard](#), géologue Ph.D.

La flore de la montagne

Le mont Royal est le joyau vert de Montréal, le poumon de la Ville, synonyme de préservation et de mise en valeur de l'environnement. C'est plus de 200 000 arbres au cœur de Montréal et un habitat pour une grande variété d'espèces végétales et animales: 65 espèces d'arbres, 600 espèces de plantes, 180 espèces d'oiseaux et 20 espèces de mammifères.

Les amis de la montagne ont pris une part active aux travaux de réflexion de la table de concertation créée en 2005 et ont mené au projet de Plan de protection et de mise en valeur du Mont-Royal. Ces réflexions ont mis en lumière la richesse des milieux naturels sur l'ensemble du territoire de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal et l'importance d'agir dans les prochaines années pour en assurer la pérennité et conserver la biodiversité de ses écosystèmes.

C'est pourquoi Les amis de la montagne ont décidé de développer un programme d'intendance environnementale sur le mont Royal pour appuyer les propriétaires et gestionnaires dans leurs efforts et stimuler leur participation à la conservation des milieux naturels de la montagne.

Westmount

<u>Pays</u>	 Canada
<u>Province</u>	 Québec
<u>Statut municipal</u>	Ville
<u>Constitution</u>	1^{er} janvier 2006
<u>Maire</u>	Karin Marks
<u>Mandat en cours</u>	2009 - 2013

Démographie

<u>Population</u>	20 865 hab. (2008)
<u>Densité</u>	5051.3 hab./km ²
<u>Gentilé</u>	Westmountais, Westmoutaise

Langue(s) officielle(s) [Français](#), [Anglais](#)

Géographie

<u>Coordonnées géographiques</u>	 45° 29' 12" Nord 73° 35' 40" Ouest / 45.486794, -73.594451
<u>Superficie</u>	3,96 km ²
<u>Code géographique</u>	66032

Westmount est une ville du Québec (Canada) de l'agglomération de Montréal et enclavée dans la ville de Montréal.

Elle a une population de 20 865 habitants (en 2007) et une superficie de 4,02 km².

Les principales artères commerciales de Westmount sont l'avenue Greene, l'avenue Victoria, la rue Sherbrooke et la rue Ste-Catherine. Une autre artère importante est la rue Atwater. Une station de métro s'y trouve : Atwater.

Le parc Westmount a été conçu par Frederick Law Olmsted et Calvert Vaux.

À partir du moment où les premiers colons s'y installent, au milieu du XVII^e siècle, ce territoire est connu sous plusieurs noms dont La Pierre Montagne, Notre-Dame-de-Grâce et Côte-Saint-Antoine. Des premiers colons subsiste une ferme, la Maison Hurtubise, actuellement en rénovations. Le choix de Westmount, qui s'impose à partir de 1895, reflète bien la situation géographique de cette ville, sur le flanc sud-ouest du mont Royal, ainsi que la présence d'une importante population anglophone aisée.

Au cours du XX^e siècle, Westmount devient une banlieue cossue de Montréal, une ville de petite dimension - à peine 4 km² - densément peuplée qui possède une réputation enviable pour ses espaces verts et sa qualité de vie. On peut observer de cette époque les réalisations de l'architecte Robert Findlay, ancien résident de Westmount. Parmi ses réalisations on compte la bibliothèque, l'hôtel de ville et plusieurs autres bâtiments d'ordre public.

Encore aujourd'hui, Westmount est la banlieue où les habitants sont les plus fortunés du Canada. Selon Statistiques Canada, un couple de Westmount gagnerait en moyenne \$ 212 700

Caractère contemporain

Situation dans l'agglomération de Montréal

Au fil des ans, son nom reste d'ailleurs associé à l'opulence de l'élite anglophone, puisqu'elle était autrefois peuplée à plus de 80 % par des Britanniques. Notamment, les familles Bronfman et Molson y ont résidence.

Toutefois, à la fin du XX^e siècle, l'image de l'élite anglophone ne reflète plus vraiment la réalité quotidienne des Westmountais qui forment une communauté de plus en plus hétérogène. Depuis le début du XXI^e siècle, la bourgeoisie émergente de Westmount devient également francophone.

On dénombre :

- Robert Miller, Président, Future Electronics (*Forbes, The World's Richest People in 2006*)
- Jacques Villeneuve, pilote automobile professionnel ;
- Philippe de Gaspé Beaubien, homme d'affaire québécois d'envergure internationale ;
- Jean Charest, Premier Ministre libéral du Québec ;
- Brian Mulroney, ancien Premier Ministre du Canada ;
- Lara Fabian, chanteuse francophone.

Dans l'imaginaire populaire, le quartier reste néanmoins associé à la bourgeoisie, avec une population professionnelle de classe moyenne aisée en bas de la côte (« Lower Westmount ») et une classe très huppée en haut de la côte (« Upper Westmount »).

Square Dorchester, qui est en rénovations en ce moment... Ou on y retrouve le centre d'information touristique! (celui du vieux port n'as pas de toilette)

St-Pierre de Rome copie Marie Reine du Monde, en plus petit, les statues sont les saints patrons, Construction des églises avec les collectes des saints des églises.

Kim Foo resto chinois près du Planétarium(en face de la gauchetière building)

Planétarium 2012 dans le parc Olympique

Les Muséums nature de Montréal dévoilent leur Plan de vie, le Centre sur la biodiversité et le Planétarium Rio Tinto Alcan

17 septembre 2009, à 15:37

Les Muséums nature de Montréal ont lancé leur Plan de vie, un plan d'affaires pour 2009-2017, qui propose de changer le regard que l'être humain porte sur la nature en offrant aux visiteurs des expériences conjuguant à la fois sciences et émotions.

Au total, cinq projets phares de ce Plan de vie permettront aux Muséums nature de devenir la première place mondiale dédiée à l'humain et à la nature. Plusieurs de ces projets sont déjà bien avancés, dont le Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal ainsi que les esquisses du futur Planétarium Rio Tinto Alcan de Montréal.

« En créant un parcours qui bouleverse nos perceptions du monde, les Muséums nature souhaitent devenir un rituel dans la vie quotidienne des Montréalais et une destination pour les gens du monde entier. Nous désirons insuffler une nouvelle manière de vivre, proposer un lieu où le visiteur est le héros » a mentionné Charles-Mathieu Brunelle, directeur des Muséums nature.

La première place mondiale dédiée à l'humain et à la nature

Inspirée par le Manifeste rédigé collectivement par les employés des Muséums nature en début d'année, cette première place mondiale dédiée à l'humain et à la nature se traduit par le redéploiement de ses institutions et l'aménagement d'une vaste place publique.

Dès 2010, sur le site du Jardin botanique, le Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal réunira d'importantes collections d'insectes, de champignons et de plantes, une cinquantaine de chercheurs et une zone muséale mettant en relief l'importance des différentes espèces pour la survie de l'humanité. En 2012, le nouveau Planétarium Rio Tinto Alcan, bâtiment LEED Platine, invitera le grand public à se fondre dans l'Univers grâce à ses nouvelles salles de

spectacle immersives. Par la suite, un Écosystème humain conviera les visiteurs à vivre une expérience immersive, émouvante et participative dans les hauteurs du Biodôme, afin de mieux voir et comprendre le rôle de l'être humain dans la nature. L'Esplanade des Muséums nature, reliant les quatre institutions, proposera une nouvelle façon de circuler, de se rassembler, d'habiter les lieux, de bâtir et d'appriivoiser le quotidien. Sa configuration, toujours en évolution, est basée sur la participation citoyenne. Enfin, le projet Métamorphose de l'Insectarium permettra à chaque visiteur de se mettre dans la peau d'un insecte afin de mieux comprendre son rôle dans la nature.

Un investissement économique et sociétal

Le Plan d'affaires / Plan de vie 2009-2017 des Muséums nature prévoit des investissements totaux de 189 millions de dollars, dont 74,5 millions de dollars attribués à des projets en cours tels le Planétarium et le Centre sur la biodiversité. Il permettra non seulement aux Muséums nature de réaliser pleinement leur mission, mais également de porter leur fréquentation de 1,65 million de visiteurs actuellement à 2,65 millions de visiteurs en 2017. Par ailleurs, ce plan de développement permettra d'enrichir le patrimoine bâti et culturel montréalais et de participer à la revalorisation de lieux qui ont historiquement contribué à assurer la réputation internationale de Montréal, tout en favorisant l'implication des citoyens et des acteurs locaux.

Un Centre sur la biodiversité, une urgence d'agir

Les scientifiques s'accordent pour prédire la disparition de 25 à 50 % des espèces d'ici la fin du siècle. Or, seul un vingtième de la biodiversité de la planète serait décrit pour l'instant. Le Centre de la biodiversité, une initiative de l'Université de Montréal, en partenariat avec le Jardin botanique et l'Insectarium, sera réalisé grâce au soutien financier de la Fondation canadienne pour l'innovation et du gouvernement du Québec. Le projet poursuivra quatre objectifs fondamentaux : valoriser et conserver de riches collections de plantes, d'insectes et de champignons; partager ressources, savoirs et expertises en vue de faire avancer la recherche scientifique ; favoriser le transfert des connaissances et l'accès à l'information, et sensibiliser le public aux grands enjeux de la biodiversité. À cet effet, le Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, situé sur le terrain du Jardin botanique, proposera, dans un bâtiment certifié LEED Or conçu par la firme Provencher Roy et associés architectes, une salle d'exposition qui confrontera les visiteurs à l'impact de leurs gestes sur la nature.

« L'annonce d'aujourd'hui marque un nouveau chapitre dans la longue et fructueuse relation entre l'Université de Montréal et le Jardin botanique, qui date de la fondation même du Jardin par un professeur de l'Université, le frère Marie-Victorin. Elle confirme en outre l'importance que nous accordons à la poursuite de l'excellence en recherche scientifique et au partage des connaissances issues de cette recherche avec le public » affirmait monsieur Luc Vinet, recteur de l'Université de Montréal lors de la présentation du projet.

Le dévoilement des esquisses du futur Planétarium Rio Tinto Alcan

Le lancement du Plan de vie des Muséums nature a aussi été l'occasion de dévoiler les premières esquisses du futur Planétarium Rio Tinto Alcan produites par la firme gagnante du

concours d'architecture, Cardin Ramirez Julien, en consortium avec Ædifica. L'équipe est aussi constituée de SNC Lavalin, Dupras Ledoux ingénieurs, Fauteux et Associés Architectes Paysagistes.

Véritable oasis de verdure au milieu de cet espace bétonné, le Planétarium Rio Tinto Alcan, qui sera érigé sur le site du Parc olympique, entre le Stade olympique et le Biodôme, respectera les normes les plus élevées en matière de construction écologique, soit les normes LEED Platine. Émergeant d'une toiture « végétalisée », deux immenses canons pointés vers le ciel évoqueront des instruments d'observation, tels des télescopes scrutant l'Univers. À leur base, des sphères représentant des astres abriteront les deux théâtres des étoiles qui, chacun, proposeront des expériences uniques. Une lumière naturelle abondante éclairera tous les espaces occupés sur les trois niveaux de l'édifice, qui offrira une vue sur un boisé et de nouveaux espaces verts.

La réalisation du Planétarium Rio Tinto Alcan est rendue possible grâce à l'appui financier de la Ville de Montréal, de Développement économique Canada, du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec et de Rio Tinto Alcan.

Renseignements relatifs au Plan d'affaires / Plan de vie, au Centre sur la biodiversité et au Planétarium Rio Tinto Alcan : www.museumsnature.ca

Les Muséums nature de Montréal - le Biodôme, l'Insectarium, le Jardin botanique et le Planétarium – accompagnent l'humain pour mieux vivre la nature.



Le Pla

21 juillet 2009, à 15:42

Vivez une expérience immersive à travers 4 écosystèmes où évoluent plus de 4 800 animaux de 230 espèces différentes et 750 espèces végétales sous un même toit. Des animateurs chevronnés vous accompagnent dans ce périple à travers les Amériques à débiter dans la luxuriante forêt tropicale. Dans la forêt laurentienne, les lynx, castors et loutres sauront vous surprendre. Le gigantesque bassin d'eau salée du Saint-Laurent marin offre ensuite deux points de vue imprenables : sa riche faune sous-marine sous l'eau et ses nombreux oiseaux en surface.

La visite se termine avec les sympathiques manchots et pingouins des deux pôles... une expérience unique !

Insectarium de Montréal

20 juillet 2009, à 14:28

Considéré comme le plus important musée entièrement consacré aux insectes en Amérique du Nord, l'Insectarium de Montréal possède une collection de quelque 160 000 spécimens d'insectes, une fourmilière, une bourdonnière, une ruche et plusieurs autres vivariums captivants. Entrez dans un monde fascinant, trop souvent méconnu. Rencontrez des animateurs entomologistes passionnés et découvrez la formidable diversité des insectes, ces champions de la nature.

Visitez notre nouvel espace extérieur de découvertes entomologiques dès cet été.

Centre Bell

Visite guidé, le bus attend en dehors du pont sur La Montagne

Place du centenaire, super beau, ave des Canadiens...Pas le choix de faire un arrêt à la boutique des CH... (prévoir 20 -30min de plus pour la boutique) Bonne place pour faire attendre ton groupe...

Brique personnalisée

La fondation de la place est un agencement de briques personnalisées, qui honore les partisans qui ont permis à Montréal de devenir la grande ville de hockey qu'elle est depuis presque 100 ans. Il s'agissait d'une chance unique de faire partie de l'histoire alors que toutes les briques personnalisées sont une partie intégrante de la Place du Centenaire. Vous avez pu également rendre hommage à votre joueur préféré ou partager un moment en particulier avec les générations futures.

Une brique réplique gratuite!

Avec tout achat, vous avez reçu une réplique de votre brique que vous pourrez fièrement afficher à la maison ou au travail. La réplique de votre brique est une copie conforme de la brique qui sera installée au Centre Bell.

À votre tour de tendre le flambeau

Une partie des bénéfices de la vente de briques a été versée à l'Association des Anciens.

La Place du Centenaire dévoilée

jeudi, 04.12.2008 / 12 h 41 / [Canadiens de Montréal - Nouvelles](#)

Canadiens de Montréal

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MONTREAL -- À l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la concession et de l'amorce de sa 100e année d'existence, le Club de hockey Canadien a dévoilé aujourd'hui une série d'initiatives qui s'inscrivent dans le cadre des célébrations entourant le Centenaire de l'équipe.

Un an jour pour jour avant la tenue de leur 100e anniversaire, soit le 4 décembre 2009, les Canadiens ont procédé à l'inauguration officielle de la Place du Centenaire présentée par Ford. Sise à l'angle des rues De La Gauchetière et de la Montagne, la Place du Centenaire vise à rendre hommage aux quatre grandes légendes des Canadiens, soit Howie Morenz, Maurice Richard, Jean Béliveau et Guy Lafleur et, du même coup, à donner aux partisans des Canadiens la place qui leur revient dans l'histoire de l'équipe.

Serti de quatre magnifiques statues de bronze, le parvis de la Place du Centenaire est constitué de 20 000 briques représentant l'appui et les encouragements de partisans qui, avec la première phase de l'acquisition de briques personnalisées, ont témoigné de leur attachement à leur équipe. Aux abords du Centre Bell, la Place du Centenaire offrira à la communauté comme aux visiteurs les plus grands chapitres de sa riche histoire dont les 24 conquêtes de la coupe Stanley, les 15 joueurs honorés par le retrait de leur chandail ainsi qu'une plaque pour chacun des 100 plus grands moments qui ont marqué un siècle de réalisations collectives des Canadiens et de performances individuelles de ses plus grands porte-couleurs.

Pièces commémoratives en hommage aux légendes des Canadiens de Montréal

La Monnaie royale canadienne contribue à l'héritage numismatique des Canadiens avec la création de quatre pièces en or qui seront exposées en permanence sur une plaque commémorative sur le socle de chacune des statues légendes des Canadiens. Ces pièces de conception exclusive sont gravées du logotype commémorant le Centenaire des Canadiens. On retrouve également deux pièces de 5 ¢ originales commémorant les années qui ont marqué la carrière de chacun de ces joueurs.

Confrontation classique aux couleurs de 1915-1916

La Confrontation Classique du jeudi 4 décembre face aux Rangers de New York est la quatrième d'une série de cinq matchs visant à honorer les équipes originales de la LNH. La cinquième et

dernière partie de cette série sera disputée face aux Maple Leafs de Toronto, le 8 janvier 2009.

Il s'agira ce soir de la 593e rencontre entre les Blueshirts et les Canadiens qui revendiquent 313 victoires contre leurs rivaux new yorkais depuis leur première confrontation le 27 novembre 1926. Les deux équipes ont aussi croisé le fer lors de 14 séries éliminatoires, dont en finale de la coupe Stanley en 1978-1979. Parmi les rencontres les plus mémorables entre les deux équipes, on note en particulier celle du 19 février 2008 alors que les Canadiens ont inscrit un record d'équipe en comblant un écart de cinq buts pour l'emporter 6 à 5.

Jeudi soir, les Canadiens revêtiront le chandail de la saison 1915-1916, rappelant la première conquête de la coupe Stanley de l'équipe qui portait alors le nom de Club Athlétique Canadien. Le chandail de couleur rouge avec une large bande bleue sur laquelle on retrouve la lettre « A » à l'intérieur du « C » en rouge. L'encolure, de couleur bleue, est ronde. Les gardiens des Canadiens porteront des jambières de même qu'une mitaine et un bouclier rappelant la couleur de leur équipement à l'époque de cette première coupe Stanley. Les joueurs porteront également la culotte, les gants et un casque rappelant cette époque.

Le match sera précédé de cérémonies protocolaires au cours desquelles on rendra hommage à plusieurs joueurs qui ont marqué la rivalité entre les Rangers et les Canadiens au fil des ans.

Une toute nouvelle Boutique Zone Canadiens

Le Club de hockey Canadien inaugure également une nouvelle « Zone Canadiens », située dans la Gare Lucien-L'Allier, adjacente au Centre Bell. La nouvelle boutique a considérablement accru sa superficie comparativement à son emplacement précédent, permettant ainsi une expérience de magasinage plus conviviale. Les partisans pourront dorénavant choisir parmi une plus grande variété de produits, dont ceux de la collection « 100 saisons » de même que la série des chandails centenaire, incluant celui de la saison 1915-1916 portée ce jeudi face aux Rangers. Durant les matchs des Canadiens, la boutique est également accessible par les coursives du Centre Bell à la section 113.

http://canadiens.nhl.com/club/l_fr/news.htm?id=488399

Consulter le 27/04/2010